

Dedalus se lance dans l'anatomopathologie numérique

03/02/2023108

PARIS (TICsanté) - L'éditeur d'informatique hospitalière Dedalus mettra sur le marché un logiciel d'anatomopathologie numérique en 2023, ont fait savoir son directeur général, Emmanuel Mougeotte, et son directeur général délégué, Frédéric Vaillant, le 26 janvier lors d'une conférence de presse.

Le produit "est prêt" et des contrats devraient être annoncés début 2024, a ajouté Frédéric Vaillant.

En matière de numérisation, l'anatomopathologie "est aujourd'hui là où était la radiologie il y a 25 ans", a commenté Emmanuel Mougeotte. "C'est beaucoup plus long car le volume des données est énorme."

"On est dans une phase intermédiaire, où le pathologiste voit sur écran ce qu'il voyait avant dans son microscope. La prochaine phase sera de créer le poste de travail unique du pathologiste, où il pourra gérer les flux de patients, d'examens et les diagnostics, bénéficier d'une intelligence artificielle [IA] d'aide à la décision clinique, et émettre un rapport."

En 2022, le groupe a connu une croissance "de 15% à 20%", a-t-il ajouté.

"On a beaucoup investi dans les ressources humaines: 320 personnes ont été recrutées, portant l'effectif total à 1.100 personnes. La majorité des recrutements sont des postes en R&D et services aux clients: déploiement, maintenance, support... On espère stabiliser en 2023 pour intégrer tout le monde."

L'éditeur a obtenu 13 référencements Ségur, sur un total de 130 produits référencés par l'Agence du numérique en santé (ANS). Le déploiement "est bien avancé à l'hôpital", mais est "un peu plus lent à démarrer" en biologie, où "la marche est plus haute" et le mécontentement des biologistes libéraux face à la loi de financement de la sécurité sociale (LFSS) pour 2023 a perturbé les travaux.

Deux nouveaux groupements hospitaliers de territoire (GHT) ont adopté son nouveau dossier patient informatisé (DPI), Care4U: le GHT du Gers, et un second dont le nom n'a pas été dévoilé. Le centre de lutte contre le cancer Gustave-Roussy (Villejuif, Val-

de-Marne) a, lui, choisi d'abandonner progressivement son DPI développé en interne pour Care4U.

Par ailleurs, le CHU d'Amiens est le premier établissement à avoir déployé le PACS (Picture Archive and Communication System) de Dedalus, DeepUnity. L'éditeur lancera cette année son logiciel de gestion des essais cliniques à destination des établissements de santé, Trial4Care. Il devrait aussi décrocher sa certification hébergeur de données de santé (HDS), qui était attendue fin 2022.

Perplexité face au rachat de Maincare par Docaposte

Interrogé par TICsanté sur le rachat de leur concurrent Maincare par Docaposte, Emmanuel Mougeotte a estimé "ne pas savoir si c'est une bonne ou une mauvaise nouvelle, car on ne connaît pas la stratégie de Docaposte et on ne sait pas combien ils ont payé".

Dedalus a signé un partenariat avec Docaposte sur la dématérialisation des documents administratifs des agents hospitaliers, qui devait être annoncé ce mois-ci, avant de savoir que la filiale de la Poste rachetait leur concurrent. "Le risque pour Docaposte est que des éditeurs comme Dedalus ou Softway aillent voir ailleurs."

"Maincare a perdu beaucoup de GHT sur le DPI récemment", a complété Frédéric Vaillant. "S'ils veulent continuer dans ce sens, il y aura beaucoup de travail. Mais le champ de la santé est vaste, on ne sait pas s'ils veulent devenir leaders du DPI, ou de transport de données..."

"Les réactions des établissements clients de Dedalus et de Maincare étaient assez mitigées", a-t-il ajouté.

Léo Caravagna

leo.caravagna@apmnews.com